



Du 04 au 11 mai 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



« Reste avec nous, Seigneur »

Cette phrase de l'Evangile des pèlerins d'Emmaüs que nous entendons en ce 3^{ème} Dimanche du Temps pascal pourra servir d'oraison jaculatoire tout au long de cette semaine.

Le Dimanche étant en effet, « le premier jour de la semaine », il doit être comme la source qui irrigue les jours qui suivent. Or une des façons de vivre des grâces reçues, consiste à retenir une phrase de la liturgie de la Parole pour en faire une brève prière que l'on adresse à Dieu comme de fréquents élans du cœur qui montent vers Lui.

« Mane nobiscum Domine » peut être une de ces phrases. En tout cas elle a été retenue par saint Jean Paul II comme titre de sa lettre apostolique pour l'année de l'Eucharistie.

Jean Paul II ayant été canonisé récemment, il est bon de relire ses enseignements, d'où le texte que vous trouvez dans cette feuille de semaine.

Cette supplication des disciples d'Emmaüs a aussi été source d'inspiration pour une très belle prière de saint Padre Pio... vous la trouverez en page 3.

Enfin, qui mieux que Notre Dame peut nous aider à faire cette demande au Seigneur puis à découvrir sa présence et à en vivre... Profitons donc de ce mois de Marie qui, nous permettant de nous rapprocher de Notre Dame, met nos cœurs dans les meilleurs dispositions pour arriver à faire en sorte que « *nos yeux s'ouvrent et reconnaissent Jésus dans la fraction du pain* »...

Avec Notre Dame, « femme eucharistique », selon les termes de Jean Paul II, n'hésitons donc pas à dire souvent cette semaine : « *Reste avec nous Seigneur* » !



Rembrandt - les disciples d'Emmaüs

Père BONNET, curé+

Feront leur profession de foi : Marin AUDIBERT, Angélique BANAS, Lucas BERNARD, Rémi DURANCE, Maéva GENIN, Clara LESSEUR, louis LETENNEUR, le 10 mai à 11h00 en l'église de St Nom :

Adoration du St Sacrement: vendredi 09/05 de 9h30 à 12h (St Nom).

Chapelet: mercredi 07/05 à 18h00 en l'église de St Nom.

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM 2: mercredi 07/05, à 9h30 ou 11h
Pour les 5° : mardi 06/05 à 17h30. Pour les 3° : vendredi 09/05 à 17h30 salle St Joseph.

Retraite de Profession de Foi : Rdv jeudi 8 mai, à 08 h 45 à l'église de St Nom.

08 mai : messe à 09 h 00 à st Nom.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 05/05	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Pierre Sirop
Mardi 06/05 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Henri Rademakers
Mercredi 07/05	18h30	St Nom	De la Férie	Messe en l'honneur du St Esprit
Jeudi 08/05	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Mr L'Abbé Saleron
Vendredi 09/05	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Mr l'Abbé Drouin
Samedi 10/05	9h00	St Nom	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Pierre Sirop
Dimanche 11/05	09h30	Chavenay	4° Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Pierre Sirop
	18h00	St Nom	"	Messe pr Marc Braham
Lundi 12/05	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Michel Prieur

BELLES PRIERES POUR LE MOIS DE MARIE

Ave Maria Stella (Hymne latine)

Salut, Étoile de la mer,
Sainte Mère de Dieu,
Toi, toujours vierge,
bienheureuse porte du ciel...
Brise les chaînes des pécheurs,
rends la lumière aux aveugles,
délivre-nous de nos misères,
obtiens pour nous les vrais biens.
Montre-nous que tu es mère,
et que le Christ par toi
accueille nos prières
lui qui, né pour nous,
accepta d'être ton fils.
Vierge sans pareille
et douce entre toutes,
obtiens le pardon de nos fautes,
rends nos cœurs humbles et purs.
Accorde-nous une vie sainte,
rends sûre notre route
pour que, contemplant Jésus,
nous partagions sans fin ta joie.

Prière de St Ephrem

Remplis ma bouche, ô Marie,
de la grâce de ta douceur.
Éclaire mon intelligence,
toi qui as été comblée de la faveur de Dieu.
Alors ma langue et mes lèvres
chanteront allègrement tes louanges
et plus particulièrement
la salutation angélique,
annonciatrice du salut du monde,
remède et protection de tous les hommes.
Daigne donc accepter que moi,
ton petit serviteur,
je te loue et te dise et redise doucement :
"Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces."



Prière de St Louis-Marie Grignion de Montfort

Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie,
en présence de toute la Cour Céleste, pour
ma Mère et ma Reine.
Je vous livre et consacre,
en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme,
mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même
de mes bonnes actions
passées, présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit
de disposer de moi
et de tout ce qui m'appartient,
sans exception, selon votre bon plaisir,
à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité. Amen.

Prière de Saint François de Salles

Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ;
que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme vil et faible.
Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez et me défendiez dans toutes mes voies et actions.
Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ;
car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en la terre.
Ne dites pas que vous ne devez ; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.
Si vous ne pouviez, je vous excuserais disant :
il est vrai qu'elle est ma mère et qu'elle me chérit comme son fils, mais la pauvre manque d'avoir et de pouvoir.
Si vous n'étiez ma Mère, avec raison je patienterais disant :
elle est bien assez riche pour m'assister ; mais hélas, n'étant pas ma mère, elle ne m'aime pas.
Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que vous êtes puissante,
comment vous excuserais-je si vous ne me soulagez et ne me prêtez votre secours et assistance ?
Vous voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à toutes mes demandes.
Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et péchés.
Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité.
Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces, qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

Prière de Saint Rita

Vierge Sainte,
au milieu de vos jours glorieux,
n'oubliez pas les tristesses de la terre.
Jetez un regard de bonté
sur ceux qui sont dans la souffrance,
qui luttent contre les difficultés
et qui ne cessent de tremper leurs lèvres
aux amertumes de cette vie.
Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui sont séparés !
Ayez pitié de l'isolement du cœur !
Ayez pitié de notre foi !
Ayez pitié des objets de notre tendresse !
Ayez pitié de ceux qui pleurent,
de ceux qui prient, de ceux qui tremblent !
Donnez à tous l'espérance et la paix. Ainsi soit-il.

INTENTIONS DE PRIERE DU PAPE POUR LE MOIS DE MAI



L'intention de prière générale est:
*"Pour que les moyens de communication soient
des instruments au service de la vérité et de la
paix".*

Son intention missionnaire est:
*"Pour que Marie, Etoile de l'évangélisation, guide
la mission de l'Eglise dans l'annonce du Christ au
monde".*

LETTRE APOSTOLIQUE de JEAN-PAUL II « RESTE AVEC NOUS SEIGNEUR »



« (...) La “fraction du pain” - comme était appelée l’Eucharistie aux origines - est depuis toujours au centre de la vie de l’Eglise.

(...) Le récit de l’apparition de Jésus ressuscité aux deux disciples d’Emmaüs nous aide à relever un premier aspect du mystère eucharistique qui doit toujours être présent dans la dévotion du peuple de Dieu : l’Eucharistie mystère lumineux ! (...) L’Eucharistie est lumière avant tout parce que, à chaque Messe, la liturgie de la Parole de Dieu précède la liturgie eucharistique, dans l’unité des deux “tables”, celle de la Parole et celle du Pain. (...) Il est significatif que les deux disciples d’Emmaüs, bien préparés par les paroles du Seigneur, l’aient reconnu, alors qu’ils étaient à table, au moment du geste simple de la “fraction du pain”. Lorsque les esprits sont éclairés et que les cœurs sont ardents, les signes “parlent”.

L’Eucharistie se déroule entièrement dans le contexte dynamique de signes qui portent en eux-mêmes un message dense et lumineux. C’est à travers les signes que le mystère, d’une certaine manière, se dévoile aux yeux du croyant.

(...) La dimension la plus évidente de l’Eucharistie est sans aucun doute celle du repas. L’Eucharistie est née au soir du Jeudi saint, dans le contexte du repas pascal. (...) On ne peut toutefois oublier que le repas eucharistique a aussi, et c’est primordial, un sens profondément et avant tout sacrificiel. Le Christ nous y présente à nouveau le sacrifice accompli une fois pour toutes sur le Golgotha. Tout en y étant présent comme Ressuscité, Il porte les signes de sa passion, dont chaque Messe est le “mémorial”, ainsi que nous le rappelle la liturgie dans l’acclamation après la consécration : “Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection...”.



(...) L’Eucharistie, un grand mystère ! Mystère qui doit avant tout être bien célébré. Il faut que la Messe soit placée au centre de la vie chrétienne et que, dans chaque communauté, on fasse tout son possible pour qu’elle soit célébrée de manière digne (...) Il convient tout particulièrement, aussi bien dans la célébration de la Messe que dans le culte eucharistique hors de la Messe, de développer une vive conscience de la présence réelle du Christ, en prenant soin d’en témoigner par le ton de la voix, par les gestes, par les mouvements, par le comportement tout entier. (...)

La présence de Jésus dans le tabernacle doit constituer comme un pôle d’attraction pour un nombre toujours plus grand d’âmes pleines d’amour pour lui et capables de rester longuement à écouter sa voix et à entendre presque les battements de son cœur. (...) »



« Restez avec moi, Seigneur » *Saint Padre Pio*

Restez avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de Vous avoir présent pour ne pas Vous oublier.

Vous savez avec quelle facilité je Vous abandonne.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je suis faible et j’ai besoin de Votre force pour ne pas tomber si souvent.

Restez avec moi, Seigneur, parce que Vous êtes ma vie, et, sans Vous, je suis sans ferveur.

Restez avec moi, Seigneur, parce que Vous êtes ma lumière, et, sans Vous, je suis dans les ténèbres.

Restez avec moi, Seigneur, pour me montrer Votre volonté.

Restez avec moi, Seigneur, pour que j’entende Votre voix et Vous suive.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je désire Vous aimer beaucoup et être toujours en Votre compagnie.

Restez avec moi, Seigneur, si Vous voulez que je Vous sois fidèle.

Restez avec moi, Jésus, parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour Vous un lieu de consolation, un nid d’amour.

Restez avec moi, Jésus, parce qu’il se fait tard et que le jour décline... c’est à dire que la vie passe, la mort, le jugement, l’éternité approchent et il est nécessaire de refaire mes forces pour ne pas m’arrêter en chemin et, pour cela, j’ai besoin de Vous. Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les sécheresses, les croix, les peines, et combien j’ai besoin de Vous, mon Jésus, dans cette nuit de l’exil.

Restez avec moi, Jésus, parce que, dans cette nuit de la vie et des dangers, j’ai besoin de Vous. Faites que je Vous reconnaisse comme vos disciples à la fraction du pain, c’est-à-dire que la communion eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l’unique joie de mon cœur.

Restez avec moi, Seigneur, parce qu’à l’heure de la mort, je veux rester uni à Vous, sinon par la communion, du moins par la grâce et l’amour.

Restez avec moi, Jésus, je ne Vous demande pas les consolations divines parce que je ne les mérite pas, mais le don de Votre présence, oh ! Oui, je Vous le demande.

Restez avec moi, Seigneur, C’est Vous seul que je cherche, Votre amour, Votre grâce, Votre volonté, Votre Coeur, Votre Esprit, parce que je Vous aime et ne demande pas d’autre récompense que de Vous aimer davantage. D’un amour ferme, pratique, Vous aimer de tout mon cœur sur la terre, pour continuer à Vous aimer parfaitement pendant toute l’éternité.

Ainsi-soit-il

«L'adoration a changé ma vie»

Le Père Jean-Philibert, 54 ans, curé d'Avignon-centre, raconte comment Dieu l'a "repêché"



Comment avez-vous découvert l'adoration eucharistique ?

Père Jean-Philibert - J'ai été ordonné en 1977, dans l'enthousiasme, mais je ne savais pas vraiment pourquoi j'étais prêtre. Passé la lune de miel des trois premières années, j'ai éprouvé de plus en plus de doutes sur mon ministère. J'avais de moins en moins le moral, et l'impression de gérer un cimetière. La communauté ressemblait à un géant endormi dans un coma profond. Raison de plus pour garder la musique - *je suis musicien de formation (piano-synthé)* - afin de ne pas sombrer dans la déprime ! Je partageais donc ma vie entre le ministère et les concerts avec un orchestre professionnel. Mais c'était un cercle vicieux...

Un jour, un confrère me dit : «Moi, j'ai 60 ans, je tiens encore cinq ans, après je me barre ! Je prends ma retraite, j'ai assez donné». Au moment de nous quitter, il ajoute : «Allez, laisse tomber, le système est foutu, le bateau coule...»

En fait, c'était moi qui coulais. J'étais prêt à abandonner, écartelé entre mes deux maîtres : Dieu et la musique. C'est sûr, il y en avait un de trop. On ne peut pas être prêtre à mi-temps.

Je suis allé voir l'évêque et je lui ai rendu mon "tablier" : j'ai démissionné de tous mes engagements. Je me suis retrouvé avec un vide énorme dans ma vie, que ne remplissait même plus la musique. J'étais désespéré!

Qu'est-ce qui vous a sauvé ?

P. J-Ph. - En juin 1993, j'allais abandonner totalement le ministère, lorsqu'un confrère m'a invité à aller à Milan, à la **paroisse Sant Eustorgio**, où se tient chaque année un colloque sur les Cellules paroissiales d'évangélisation lancées par le curé, **Don Pigi**. Je n'avais rien à perdre, c'était ma dernière chance. Or là, j'ai reçu une formidable grâce de conversion et de réconciliation, avec beaucoup de larmes à la clé, des larmes qui lavent une vie, des larmes qui ouvrent les vannes à l'Esprit Saint. J'ai vu une paroisse vivante, des prêtres et des laïcs heureux, des liturgies bouleversantes d'allégresse... Et j'ai compris que la vitalité d'une paroisse tenait à son enthousiasme pour l'évangélisation soutenue par la prière d'adoration.

Vous êtes revenu à Avignon sur un petit nuage ?

P. J-Ph. - Mes paroissiens n'en croyaient pas leurs yeux : j'étais parti en pleine déprime et je rentrais remonté à bloc. J'ai redécouvert le goût de la prière et celui de célébrer l'Eucharistie. J'ai réouvert l'église - elle était toujours fermée en dehors des messes -, c'était une révolution ! Combien de fois étais-je arrivé le dimanche matin comme un zombie, après une nuit blanche, pour célébrer la messe en vitesse avant d'aller me coucher ? Combien de fois mes paroissiens avaient-ils lu sur la porte de l'église: «Pas de messe aujourd'hui», car j'avais un concert à trois cents kilomètres ?

Puis, j'ai lancé une journée d'adoration chaque premier vendredi du mois. Le Seigneur étant redevenu le centre de ma vie, il fallait aussi qu'Il soit le cœur de la paroisse. A ma grande surprise, des foules sont venues ! Ça m'a d'autant plus touché que je ne savais pas ce qu'était l'adoration !

Les fruits ne se sont pas fait attendre : ferveur, engagement, service, communion fraternelle, etc. Ce fut un encouragement à instituer l'adoration quotidienne de 7 h du matin à 7 h du soir.



Vous étiez pionniers à l'époque ?

P. J-Ph. -Oui... On nous a regardés comme des cinglés - au mieux - ou de dangereux rétrogrades. J'ai entendu le vicaire épiscopal dire : «Une pastorale basée sur l'adoration est une pastorale vouée à l'échec».

La situation a changé aujourd'hui ?

P. J-Ph. -Oui. Ce même vicaire est aujourd'hui curé... et il a mis en place un temps d'adoration dans sa paroisse. Il y avait chez beaucoup de prêtres de cette génération la crainte d'un acte de piété individualiste et stérilisant l'engagement. Jean-Paul II a incontestablement bousculé nombre d'idées reçues sur le sujet, il a inlassablement rappelé les vertus de l'adoration eucharistique, dont il était un fervent «pratiquant».

On a du mal à croire que l'adoration vous était inconnue.

P. J-Ph. Oui et non. Oui au sens où je ne fais pas partie d'une génération «spirituelle» habituée à cela. Je n'ai jamais entendu ce mot au séminaire. En quinze ans de ministère, je n'avais jamais prié - ne fût-ce qu'une heure - devant le Saint-Sacrement. Non, au sens où j'ai reçu plusieurs signes m'ouvrant à cette vénération de la Présence réelle du Christ. En 1974, je suis allé visiter mon directeur spirituel à l'abbaye de Tibhérine, en Algérie. Tant qu'à être bloqué là-bas, autant en profiter pour faire une retraite, me suis-je dit. Et lorsqu'il m'a proposé de me confesser, je n'ai pas osé refuser. Comme pénitence, il m'a donné «une heure d'adoration».

Une heure ! C'était pour moi un siècle. Je suis allé m'agenouiller devant le tabernacle... et j'y suis resté deux heures, accroupi sur les talons, dans un état étrange de béatitude, comme si un drap très doux m'enveloppait. C'est mon confesseur, inquiet de mon absence, qui est venu me "réveiller". J'étais dans la joie et l'action de grâce.

Ça n'a pas duré ?

P. J-Ph. Quelques mois plus tard, en visitant le Foyer de Charité de Rochefort-du-Gard, je découvre l'Eucharistie exposée dans la chapelle. Or l'hostie m'est apparue auréolée d'un halo lumineux très intense, qui ne pouvait s'expliquer par un éclairage. Cela m'a troublé. J'ai demandé à Dieu : «Si ce que j'ai vu est vrai, donne-moi un signe». Le dimanche suivant, après la cérémonie des premières communions, un enfant m'offre une image. J'en choisis une au hasard, et je lis le texte suivant : «**Que l'Esprit Saint vous garde fidèle aux leçons de l'hostie**». Je m'exclame : «ça alors !» Le signe m'était donné...